

**EN 2025, LE FONDS ATLAND A PERMIS DE FINANCER LES
OPÉRATIONS D'ENTRETIEN ET DE CONSERVATION DE
15 SCULPTURES MODERNES ET CONTEMPORAINES
EXPOSÉES AU JARDIN DES TUILERIES**

Liste des œuvres restaurées :

Magdalena ABAKANOWICZ, *Manus Ultimus*, 1997

Paul BELMONDO, *Apollon*, vers 1950

Paul BELMONDO, *Jeannette*, 1933

Louise BOURGEOIS, *The Welcoming Hands*, 1996

Daniel DEZEUZE, *Confidence*, 2000

Erik DIETMAN, *L'Ami de personne*, 1998

Jean DUBUFFET, *Bel Costumé*, 1973/1998

ÉTIENNE-MARTIN, *Personnage III*, 1967

Gaston LACHAISE, *Standing Woman*, 1932

Henri LAURENS, *Grande Musicienne*, 1937 – cf visuels avant/après

Raymond MASON, *La Foule*, 1963-1967

Giuseppe PENONE, *L'Arbre des voyelles*, 1999

Germaine RICHIER, *L'Échiquier (grand)*, 1959

Anne ROCHETTE, *Comptine*, 2000

Alain KIRILI, *Grand Commandement blanc*, 1985

L'entretien de cet ensemble de sculptures a été effectué par les restauratrices Laura Caru, Marie Dumas, Sarah Gonnet et Louise Rouillé et piloté par Emmanuelle Héran, conservatrice en chef, responsable des collections des jardins, musée du Louvre.

Présentation des œuvres

Il s'agit d'œuvres datant **des années 1930 aux années 2000**, mises en dépôt au jardin des Tuileries par le Musée national d'art moderne ou le centre national des arts plastiques. Selon le Code du patrimoine, en vigueur depuis 2011, c'est le dépositaire qui prend en charge l'entretien et la restauration des œuvres du déposant.

Certaines ont été installées dès **1985** à l'initiative du ministère de la Culture, la plupart sont arrivées au jardin des Tuileries en 1998 et **2000** sous l'égide du sculpteur Alain Kirili.

Elles racontent en partie l'**histoire de la sculpture au 20e siècle**, entre figuration, stylisation et abstraction. En cela, elles offrent un contrepoint aux sculptures déjà présentes au jardin, tant aux statues classiques, de grand prestige, héritées de Louis XIV, qu'aux sculptures académiques de la fin du 19e siècle qui sont présentes autour des deux grands bassins et ponctuent les allées.

Parmi elles, **des chefs-d'œuvre** de Germaine Richier, Louise Bourgeois, ou encore le célèbre *Arbre des voyelles* de Giuseppe Penone.

Ces œuvres du 20^e siècle sont surtout situées **dans les bosquets** du jardin, sur des pelouses.

La plupart ont fait l'objet de restaurations fondamentales ces dernières années et bénéficient d'un nouvel emplacement. C'est le cas de *Bel Costumé* de Dubuffet, qui a été entièrement re-traité en 2019-2020 et installé au cœur du jardin.

Le travail des restauratrices

L'entretien des sculptures permet de corriger les effets négatifs de leur exposition en plein air. Les sculptures sont en effet soumises à de **nombreux facteurs de dégradation** : la pluie – chargée en pollution soufrée ainsi qu'en poussière calcaire –, les microorganismes – mousses, algues, lichens –, les fientes d'oiseaux – très corrosives –, et parfois, hélas, les incivilités du public – attouchements, tags, graffitis, entailles, lancers de pierre, voire escalade...

Un dépoussiérage puis un lessivage à l'eau suffisent souvent. Les restauratrices doivent insister dans les creux, où s'accumulent les feuilles mortes. Parfois il leur faut revenir à la brosse, mais sans rayer la surface. Les lacunes peuvent être retouchées. Ensuite les restauratrices doivent protéger la surface avec une couche de **cire microcristalline** diluée dans le white-spirit. Une fois lustrée, cette couche légèrement brillante formera un **film protecteur**.

Les restauratrices travaillent généralement à deux et sur échafaudage mobile, en respectant bien sûr les normes de sécurité. Elles œuvrent **en présence du public**, dans un jardin très fréquenté.

Leur travail est le résultat de plusieurs années d'intervention sur les mêmes œuvres, qu'elles finissent par bien connaître. Les sculptures évoluent bien ou au contraire, malgré un entretien régulier, peuvent présenter des altérations nouvelles. Dans ce cas, les restauratrices cherchent des solutions et font part à la conservatrice de leurs suggestions de traitement. L'accord sur les traitements est toujours **collégial**.

Il arrive qu'elles proposent pour l'année suivante une véritable restauration et qu'elles suggèrent des améliorations de l'environnement : nouveau socle, déplacement dans un autre contexte, voire mise à l'abri définitive. Elles vérifient aussi que les ancrages des œuvres sont solides et donnent des préconisations en matière de sûreté pour prévenir le vol ou le vandalisme. Le volet préventif de leur travail est aussi important que le volet curatif. Les restauratrices sont diplômées de l'enseignement supérieur, au niveau bac + 5. En France, trois formations existent, à l'Institut national du patrimoine, à l'université Paris I Sorbonne et à l'ESAD TALM basée à Tours. Leur **déontologie** est stricte : les traitements doivent présenter toutes les garanties d'innocuité, de réversibilité, de durabilité, et être documentés.

Henri LAURENS,
Grande Musicienne, 1937



Avant



Après

Henri LAURENS,
Grande Musicienne, 1937



Avant



Après

Depuis 10 ans, le Fonds ATLAND a déjà contribué à la restauration de plusieurs œuvres emblématiques, véritables chefs d'œuvres du XXème siècle. Aux Tuileries : *Jules César* d'Ambrogio Parisi et *le Monument à Jules Ferry* de Gustave Michel, entre autres. Mais également de part et d'autre de l'Arc du Carrousel : *L'Histoire et La France victorieuse* d'Antoine-François Gérard, et Place de la Concorde : *Les Lions de Giuseppe Franchi*.

A PROPOS D'ATLAND

ATLAND est un acteur global coté présent sur l'ensemble de la chaîne de valeur de l'immobilier. Avec 6,5 Mds€ sous gestion au 30 septembre 2025, ATLAND intervient sur la gestion d'actifs et d'opérations de développement.

ATLAND est cotée sur Euronext à Paris, Compartiment B (code ISIN : FR0013455482)

Pour en savoir plus, visitez le site : www.atland.fr